

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Bibliothèque nationale de France

58 rue de Richelieu, 75002 Paris — 01 47 03 83 44

ISSN 0037-9344

## ÉTUDES ET TRAVAUX

### CRINON (P.) — L'obole rémoise inédite de Gerbert (991-998) et Hugues Capet (987-996)\*.

Lors des Journées Numismatiques de Reims, les 6-8 juin 1992, nous avons proposé d'attribuer les deniers anonymes aux deux têtes de face – l'une couronnée et l'autre mitrée – à ces deux grands personnages de la fin du premier millénaire, l'archevêque de Reims Gerbert et le roi de France Hugues Capet.

Nous possédons l'illustration de quatre de ces deniers qui présentent trois types de légendes dont deux au nom de Reims (1) :

#### Type 1

A/. + (E)ANCORM RX. Tête royale couronnée de face, barbe sur le menton.

R/. + ARCHIEPICO REM. Tête de l'archevêque, mitrée et barbue de face.

• 1,45 g. Berlin, Trésor de Warlckow (Allemagne) = *BSFN*, juin 1992, n° 1 p. 357 = Gariel n° 22 pl. LVII = Dannenberg n° 1264 = Maxe-Werly, *RBN*, 1889, n° 2 pl. VIII = Caron n° 10 pl. XXIV.

• var. connue par un dessin : +EAMCORVM X. R/. + (A)...(M)CO...

Probablement conservé au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (Russie). Trésor de Novyj-Dvor (Ukraine) = J. Iversen, « Drei Funde mittelalterlichen Münzen in Rüssland », *Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, VI, n° 2, 1871-1873, p. 292 et n°13 pl. LXXI.

#### Type 2

A/. + FRANCORVM REX. Même type.

R/. + REM...ARHIEP'. Même type.

• Trouaille de Château-Porcien (Ardennes) = *BSFN*, avril 1996, p. 64.

#### Type 3

A/. + (R)ANCORVM EX. Même type.

R/. + ACHIEPCOPV. Même type.

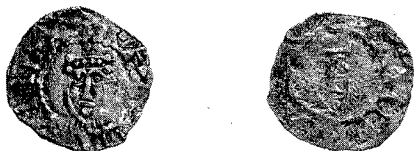
• 1,32 g. Berlin = *BSFN*, juin 1992, n° 2 p. 357 = Gariel n° 23 pl. LVII = Maxe-

\* Remerciements à R. Prot.

1. P. CRINON, « Les deniers de Gerbert (991-998) et Hugues Capet (987-996) », *BSFN*, juin 1992, p. 356-360, et P. CRINON et A. TISSIÈRE, *BSFN*, avril 1996, p. 63-64.

Werly, *RBN*, 1889, n°3 pl. VIII = Caron n° 11 pl. XXIV.

• 1,26 g. Coll. privée.



Nous ne reviendrons pas sur la démonstration de l'attribution de ces deniers faite en 1992, ni sur les publications des trésors cités dans le même article. Ils proviennent de trésors des pays de l'Est et du Nord, non encore illustrés pour la plupart : un ex. à Broa (Suède) enfoui après 991, huit ex. à Novyj-Dvor (Ukraine) enfoui vers 1000, un ex. à Briesnitz (Allemagne) enfoui vers 1000, un ex. à Poznan (Pologne) enfoui vers 1010, un ex. à Warlckov (Allemagne) enfoui vers 1010. Ces trésors reflètent l'action du pape de l'an 1000 qui eut un rôle prépondérant dans la fondation des Églises d'Europe centrale, et particulièrement de celle de Pologne.



L'obole que nous présentons n'est pas complètement lisible. Elle est de même type que les deniers.

A/. ...I(N ou M)CORV.... Tête royale couronnée de face (la couronne n'est que partiellement visible). Sur le menton, la barbe est dessinée en deux groupes de trois traits.

R/. ...I...I...CHI... ..M. Tête mitrée et barbue de l'archevêque de face. La mitre est dessinée au-delà du grênetis par manque de place. Elle n'est pas semblable à celle que l'on voit sur les deniers. La barbe comporte plus de traits que celle du roi. Les traits de barbe sont également sur la joue, comme sur les deniers.

• 0,54 g. Coll. privée.

En comparant les lettres de cette légende avec celles des deniers, nous pouvons proposer la lecture : (Fran)coru(m Rex) et (Ar)chi(epico Re)m ou variante pour les espaces entre parenthèses. Cette obole correspond au premier type du denier.

Hugues Capet est roi du 3 juillet 987 au 24 octobre 996. Gerbert est écolâtre sous l'archevêque Adalbéron, puis sous son successeur Arnoul (mars 989-juin 991). Il passe dans le camp des Capétiens en avril 990 et devient le secrétaire de Hugues Capet qui le charge de l'instruction de son fils Robert. Il devient archevêque de Reims le 21 juin 991, après que le roi ait fait juger Arnoul au concile de Saint-Basle à Verzy (Marne) les 17-18 juin 991. Ceci lui vaut d'être considéré par le pape comme un intrus sur le siège de Reims et il doit s'en défendre au synode de Mouzon le 2 juin et au concile de Reims le 1er juillet 995. A la fin de l'année, Gerbert part de Reims pour tenter de convaincre le pape Jean XV et rencontrer l'empereur Otton III. Le 21 mai 996, Jean XV est remplacé par Grégoire V et Gerbert ne revient à Reims qu'après la mort de Hugues Capet.

Le synode de Pavie en février 997 condamne les évêques qui avaient déposé Arnoul, et Gerbert quitte définitivement la France en juin 997 pour la cour de l'empereur

Otton III à Magdebourg. Il devient archevêque de Ravenne le 28 avril 998, et à la mort du pape Grégoire V, Otton III le nomme pape le 2 avril 999. Consacré le 9 avril, il prend le nom de Sylvestre II. C'est lui qui rétablit Arnoul sur le siège de l'archevêché de Reims le 15 avril 999 par une lettre célèbre. Il meurt le 12 mai 1003, un an et quelques mois après son ami Otton III (2).

Ce monnayage date de la période 991-996, probablement d'avant le départ de Gerbert de France, vers la fin de 995. Gerbert sera ensuite remplacé par Arnoul sur le siège de saint Remi, le 15 avril 998. Comme sur les deniers, nous avons sous les yeux les effigies de Gerbert, archevêque de Reims qui deviendra le pape de l'an mil, et de Hugues Capet, roi de France. Aucun d'eux ne mentionne son nom sur ces monnaies, mais seulement sa fonction : archevêque de Reims ou roi des Français. Il s'agit d'un monnayage frappé hors du domaine royal du roi Hugues, comme celui que l'on connaît actuellement. Les seules autres oboles retrouvées à ce jour, frappées sous Hugues Capet, l'ont été à Beauvais, conjointement avec l'évêque Hervé (987-998) (3).

#### DUPLESSY (J.) — Datation des mailles tierces à l'O rond (D.219) : l'argument des imitations.

Notre confrère Marcus Phillips, se fondant sur des comptes italiens, attribue à Philippe III et non à Philippe IV les mailles tierces à l'O rond et les date de 1277-1278 (1). Or il est sans exemple en numismatique médiévale que des monnaies royales aient été imitées par des féodaux, dans le royaume de France ou dans l'Empire, 24 ou 34 ans après leur émission : l'intérêt monétaire et économique de cette opération aurait alors été nul... Je constate que les trois imitations de mailles tierces à l'O rond actuellement connues ont été frappées au moins 24 ans pour l'une, 34 ans pour les deux autres, après 1278. Elles ont été émises par Édouard Ier, comte de Bar (1302-1336), Ferri IV, duc de Lorraine (1312-1329) et Henri d'Aprémont, évêque de Verdun (1312-1349). On pourra m'objecter que les gros tournois et les mailles tierces au nom de Ferri ont peut-être été frappés non sous Ferri IV, mais sous Ferri III (1251-1303), à qui ne sont

2. P. RICHÉ, *Gerbert d'Aurillac, le pape de l'an Mil*, Paris, 1987. Voir : GERBERT d'Aurillac, *Correspondance*, texte établi, traduit et commenté par P. RICHÉ et J. -P. CALLU, Paris, 2 vol., 1993. Voir également : *Gerbert l'Européen, actes du colloque d'Aurillac, 4-7 juin 1996* (= *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts « La Haute-Auvergne »*, n° 3), 1997 et particulièrement les articles de K. F. WERNER, M. PARISSÉ et M. SOT, p. 113-145. Il faut mettre en parallèle les relations entre Sylvestre II et Otton III avec celles de Sylvestre Ier et Constantin le Grand et celles de l'évêque Remi et Clovis. Son souci était d'associer l'Église à l'Empire. Gerbert fut certainement le plus grand intellectuel de son temps.
3. Les oboles de Beauvais sont beaucoup plus rares que les deniers ; ce monnayage conjoint avec l'évêque Hervé (987-998) fut certainement immobilisé. J. DUPLESSY, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI*, I, *Hugues Capet-Louis XII*, Paris-Maastricht, 1988, n° 2 = J. LAFAURIE, *Les monnaies des rois de France*, I, *Hugues Capet à Louis XII*, Paris-Bâle, 1951, n° 7. Les monnaies retrouvées à ce jour pour cette période, reflètent bien l'importance des évêques dans l'accession au trône de la dynastie capétienne, à Reims, à Beauvais et à Laon (denier unique au temple). La ville de Laon fut rapidement cédée à l'évêque Adalbéron (977-1030) qui frappa monnaie conjointement avec le roi Robert II.

1. M. PHILLIPS, « References to the French maille tierce in Italian accounts from 1278 », *NC*, 1995, p. 283-288.